

Subvention repoussée

Le conseil de Mauges communauté devait voter, hier soir, un accord de principe pour un partenariat avec Cholet Basket. Mais la délibération a été retirée de l'ordre du jour sur décision du bureau de Mauges communauté, a précisé son président, Didier Huchon. Ce partenariat prévoit un financement de 200 000 € par pendant trois ans de la collectivité. Soit 600 000 €. En contrepartie, Cholet Basket doit assurer la diffusion du logo de Mauges communauté sur les billets, dans la salle, les surmaillots à l'échauffement... Et participer à des animations dans les communes nouvelles. Ce projet avait déjà été discuté en décembre et n'avait pas suscité de désaccord de principe des élus. Certains avaient toutefois émis des réserves, notamment en raison du mauvais classement de Cholet Basket qui lutte pour son maintien en Jeep Élite.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 janvier 2019



Cholet Basket devra faire sans les Mauges

Mauges communauté renonce à son partenariat avec Cholet Basket. En quête de notoriété, l'agglomération devait verser 600 000 € sur trois ans.

Coup de théâtre, mercredi, au conseil de Mauges communauté à Beupréau. Didier Huchon, le président, annonce que la délibération sur le partenariat avec Cholet Basket est « désinscrite de l'ordre du jour sur décision du bureau ». Bureau qui réunit les six maires des communes nouvelles. Il s'agissait de sponsoriser le club de 200 000 € par an pendant trois ans. Soit 600 000 €.

En contrepartie, Cholet Basket devait faire apparaître le nom de Mauges Communauté sur les billets, les affiches, à la Meilleraie... Sans compter les prestations du club dans les

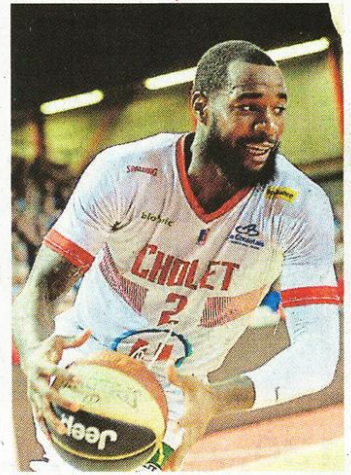
communes. La jeune agglomération, née en 2016, souhaitait « bénéficier de la visibilité médiatique du club » et gagner en notoriété. Le sujet avait fait l'objet d'un débat en décembre. Aucun élu ne s'était opposé sur le principe, mais certains avaient émis des réserves, à la fois sur l'avenir du club qui se bat pour son maintien au plus haut niveau et sur les réactions des clubs sportifs locaux.

« Ce projet a été plus ou moins bien accueilli dans les communes, reconnaît Didier Huchon. Il y avait des craintes par rapport aux associations. On n'a pas fait le travail pédagogique nécessaire, il ne faut pas brûler les étapes. Nous ne sommes pas des sachants qui devraient tout décider d'en haut, on a écouté la base. »

A Beupréau-en-Mauges, des élus s'en étaient d'ailleurs émus en

conseil municipal. A Montrevault-sur-Èvre aussi, le partenariat a suscité la désapprobation. « Ça n'aurait pas enlevé un centime aux clubs puisqu'ils sont subventionnés par les communes et qu'il s'agit d'un partenariat avec l'agglomération mais le travail d'explication n'a pas été fait. C'est un regret », indique Gérard Chevalier, maire de Beupréau-en-Mauges, qui, lui, était favorable à ce projet.

« Je prends acte de cette décision mais je suis forcément déçu parce qu'on travaillait sur ce partenariat depuis près de deux ans, a indiqué Didier Barré, président de Cholet Basket. J'espère que ce n'est que partie remise et qu'on pourra reprendre le dossier lors du prochain mandat après les élections de 2020. »



G.B. Cholet Basket sera privé du concours financier des Mauges.

Archives CO - Étienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 25 janvier 2019

Cholet basket et Mauges Communauté attendront

Le sujet figurait en toutes lettres sur l'ordre du jour mercredi soir de leur conseil : les élus de l'agglomération des Mauges auraient dû voter (ou pas) à propos d'un partenariat entre Mauges Communauté et Cholet basket. Un partenariat vu par les maires des six communes nouvelles composant l'agglomération comme un puissant levier en termes d'image, moyennant le versement de 200 000 €/an pendant

trois ans.

Mais en début de réunion, Didier Huchon, le président de Mauges Communauté, a indiqué que ce point était retiré de l'ordre du jour. « **Ce n'est pas assez mûr pour un territoire rural peu habitué à ce type d'initiative** », a reconnu en substance ce jeudi, Didier Huchon, le président de Mauges Communauté. « **Mais je ne désespère pas.** »

Ouest France – Vendredi 25 janvier 2019